

Cuba soutiendra les mouvements révolutionnaires d'Amérique latine moralement, matériellement et par l'exemple.

Plus loin encore:

Fidel Castro l'a clairement fait entendre dans son éloge du Che: «Ils se trompent dit-il, ceux qui croient que sa mort est aussi celle de ses idées. Sa pensée politique et révolutionnaire garde toute sa valeur en ce qui concerne l'évolution révolutionnaire de Cuba et de l'Amérique latine.»

Ainsi dit Fidel Castro et je crois que sa politique ne changera pas parce qu'il n'y a pas d'autre choix. A partir du moment où vous êtes acquis à l'idée d'une transformation sociale radicale en Amérique latine, la seule voie qui vous est ouverte est la révolution violente.

Je note que le député de Villeneuve a adressé à l'honorable représentant d'Essex-Est une question sur les étudiants canadiens-français qui se rendent secrètement à Cuba pour acquérir, dit-on, une formation révolutionnaire. Nous devons savoir si Cuba considère le Québec comme un pays sud-américain, tout comme le veut cette émission de Radio-Canada, et s'il est une cible pour une révolution de style cubain. En outre, nous devons être très sûrs que Radio-Canada n'accorde aucune aide à cette fin. Les programmes d'affaires publiques de Radio-Canada s'empressent également d'exposer les Canadiens à tous ces «teach-ins» qui appuient fermement, en fin de compte, l'antiaméricanisme. Cependant, vous ne les voyez pas chercher les hommes qui présenteraient d'autres aspects de la question.

Il y a deux ans, les programmes d'affaires publiques de Radio-Canada nous ont saturés d'un vaste documentaire de Patrick Watson et de ses collaborateurs sur les magnifiques progrès de la Chine Rouge. En revanche, les mêmes réalisateurs me semblent beaucoup moins empressés à tourner un autre grand documentaire sur les actes atroces de terrorisme des gardes rouges dans toute la Chine. Pourquoi n'ont-ils pas interviewé les milliers de réfugiés à Hong-Kong, à Formose et ailleurs, qui ont échappé aux horreurs de ce monde bouleversé, pourquoi n'ont-ils pas envoyé une équipe de reportage dans les localités frontalières de l'Inde où chaque semaine, à peu près, les troupes chinoises font des sorties, et ce qui est plus important, pourquoi Patrick Watson et ses amis n'ont-ils pas réalisé un documentaire complet sur le viol du Tibet—qui se poursuit encore maintenant—chose qui, comme par hasard, ne figure pas dans leur documentaire sur la Chine? Des dizaines de milliers de Tibétains se sont échappés, et s'échappent encore chaque jour vers l'Inde septentrionale, où ils meurent presque de faim.

Les Canadiens doivent être parfaitement renseignés par Radio-Canada. Pour jeter plus d'huile sur le feu, voyons à quel point nous avons un aperçu exact des graves problèmes

raciaux aux États-Unis. Radio-Canada nous a assaillis d'aperçus partiels de cette question. L'émission d'une heure sur les préparatifs de répression d'émeutes, chez les services policiers américains, émission présentée avec force réclame, il y a quelques semaines, cherchait nettement à créer une ambiance anti-américaine. Qui plus est, nos écrans de télévision nous firent voir une véritable orgie de haine, lorsque des extrémistes noirs furent interviewés à l'émission *The Way It is*, le 24 septembre dernier.

Pourquoi ne voyons-nous jamais l'autre aspect de la question—les très importantes améliorations apportées, de l'autre côté de la frontière, à un grand nombre de domaines concernés par le problème racial? Le 15 novembre de cette année, par exemple, la télévision américaine a présenté d'une manière excellente une expérience réussie de ségrégation au niveau de l'école élémentaire à Evanston, dans l'Illinois. La grande majorité des écoles américaines sont maintenant intégrées, mais on ne parle jamais aux Canadiens de cette grande réussite. Pourquoi ne nous dit-on pas qu'en Europe occidentale, 8 p. 100 seulement de toute la jeunesse entrent à l'université alors que cette proportion est de 15 p. 100 pour toute la jeunesse noire des États-Unis, et il y a bien d'autres statistiques de ce genre. On a interviewé à Radio-Canada Rap Brown, Stokely Carmichael ainsi que d'autres leaders extrémistes noirs. Mais pourquoi n'avons-nous pas entendu les leaders de la majorité modérée?

Le dernier et non le moindre est le témoignage entendu à Ottawa le 17 décembre 1967, de la bouche du révérend Garth Hunt. Celui-ci est un missionnaire, canadien, qui a passé dix ans au Vietnam du Sud et qui séjourne cinq mois au Canada avant d'y retourner. Il connaît intimement le pays, sa compréhension étant facilitée par une excellente connaissance pratique de la langue. Depuis son arrivée, ce missionnaire dévoué a traversé le continent, étant invité à donner des conférences et il a été maintes fois interviewé par des commentateurs à la radio et à la télévision dans différentes villes canadiennes, au sujet de ce qu'il sait du Vietnam. Je l'avais rencontré au Vietnam l'été dernier. Voici ce qu'il m'a déclaré:

La majeure partie des nouvelles et des informations sur le Vietnam que j'ai entendues ou vues, surtout à la radio et à la télévision canadiennes, depuis mon retour dans le pays, équivaut en quelque sorte à la propagande émanant du Vietnam du Nord. Elle induit en erreur et, en outre, elle contredit la plupart du temps les réalités que j'ai vues et connues pendant mon séjour de dix ans au Vietnam du Sud et particulièrement l'année dernière, alors que j'y ai parcouru plus de 10,000 milles pour examiner la situation de près.

En outre, de nombreux commentateurs de nouvelles avec lesquels j'ai paru sur les ondes lors de mon voyage au Canada m'ont posé la question